

**Prochaine rencontre du Réseau TO :les samedi 31 mars et dimanche 1er avril. 2018
(w-end de pâques) avec éventuellement prolongement au lundi 2.**

3ème et dernière partie du compte-rendu de la 8 ème rencontre du Réseau les 14 et 15 oct 2017.

TEMOIGNAGES ET DEBATS : le TO EN PRISON, EN COLLEGE, et sur la SANTE.

ECHANGE D'EXPERIENCES : Le TO EN PRISON

Six groupes exposent leurs expériences vécues, leur réussites, leurs échecs, questions remarques et réponses suivent. L'échange fut passionnant. Pour plus de richesse les contenus étoffés seront envoyés au fur et à mesure que chaque groupe aura complété le texte de son intervention.

NAJE : fabienne.brugel@orange.fr

2 interventions sans spectacle à la fin.

A la prison de Réau (prés de Melun), Hommes et Femmes mélangé.e.s. 5 séances de 3 heures. Cadre clair, « intervention culturelle ». participant.e.s acteurs-trices et demandeurs.ses, inscriptions volontaires. Gardien très souple.

A la maison d'arrêt de Fleury. Dispositif de lutte contre les addictions. Jeunes hommes avec courtes peines. Obligatoire pour les détenus, qui doivent suivre la totalité des 6 séances de 2 h. Poids des gardiens. Mais l'un d'eux a participé au forum (interne), avec l'accord des détenus. Les jeux : « ma place dans le monde / prendre sa place » a bien marché. Les « passeurs » moins bien. Des infos ont pu être remontées à la direction et les détenus ont capté l'impact du TF pour l'amélioration de leur cadre de vie.

T'OP ! : toptheatredelopprime@gmail.com

2 expériences.

-20h par session. Commanditaire : SPIP. Création de TF. Difficile d'avoir un groupe constant, parfois seulement 4 ou 5 personnes présentes. Les gardiens restaient à l'extérieur, mais leur « tout pouvoir » s'exerçait en allant chercher OU PAS les détenus inscrits à l'atelier.

Pas de scène travaillée sur ce qui se passe en prison, car trop d'impuissance. Plutôt du travail sur ce qui fait peur à l'extérieur. Une représentation dans la prison avec un public de... 5 personnes.

-Commande d'une association de famille de détenus : création de 2 scènes sur la discrimination à l'embauche après la sortie de prison, une autre sur le vol dans une cellule. Un spectacle sans forum, un autre, très encourageant, avec forum devant 40 personnes. A noter : c'est la direction qui accepte ou non tel ou tel spectateur invité.

T.S.F. : ereseo.j@netc.fr

Beaucoup d'expériences différentes : avec des détenus pour longues peines, avec des courtes peines, avec des femmes. Un gros dossier a été édité.

Longues peines : La Cie est venue jouer un spectacle sur la prévention du sida en prison. Et ensuite : 3h d'atelier hebdomadaires en soirée pendant 3 mois.

En maison d'arrêt. Pendant 3 ans, nous avons mené des ateliers avec acquisition de formation, préparation à la sortie.

Avec 12 hommes auteurs de violences conjugales, atelier hebdo pendant 3 mois. Travail autour des émotions : réactions émotionnelles troubles, difficultés au chagrin...

Avec des personnes auteurs de délits routiers : consignes jamais respectées, d'où un énorme travail sur les « règles ».

En préventive, il y a moins de droits, des départs, des transferts, des RV, beaucoup d'absences. Il s'agit de s'adapter sans cesse : voix, clown, écriture...

Nous n'avions pas de surveillant présent, mais une ceinture obligatoire avec bouton d'appel, le pouvoir des gardiens s'exerce en n'amenant pas les détenus...

En détention, les femmes plongent très vite : les familles abandonnent plus les femmes que les hommes. Beaucoup de clans et de jugements entre elles. Le TO a permis un travail sur le groupe, sur les sens : le toucher, l'ouïe, l'odorat...

- **Miss Griff** : missgriffassociation@hotmail.com

Plusieurs expériences aussi.

- Ateliers hebdomadaires pendant 6 mois, avec des femmes, d'autres avec des hommes. Surtout autour de la toxicomanie. Comment faire pour ne pas s'enfermer et aller ailleurs, vers plus d'imaginaire et de créativité ? J'utilise une diversité d'outils, des textes lus, ramenés en fonction des problématiques déposées (faits divers, Shakespeare...)

- Maison d'arrêt de Frênes : demande venue du Service Médico-Psychologique, ce qui s'est avéré plus efficace qu'avec le SPIP. Sur la toxicomanie. Nationalités variées.

Un projet récent : pendant 4 mois, une séance par semaine. Thème : « C'est quoi habiter le monde ? ». TO + « théâtre » + vidéographie... Pas de groupe fixe, ils arrivent au goutte à goutte, ou ne sont pas appelés, ou sont inscrits à 3 activités en même temps... Ma correspondante, la coordinatrice culturelle n'arrivaient pas à arranger ça. Comment faire appliquer le droit culturel des prisonniers ?

Théâtre du Potimarron : contact@theatrepotimarron.com

- Une association de familles de détenus organise un spectacle pour ses 10 ans. Nous mettons en scène les textes écrits par les familles. Question de l'intimité, des sorties... Spectacle joué à la prison, avec les familles présentes.

- Autre expérience : des élèves de 4ème sont venus jouer un spectacle de TF dans la prison.

Alternatives théâtre : alternative-theatre@live.be

Atelier hebdomadaire de 3h pendant 9 mois. Avec 8 à 12 femmes, peines longues. Spectacle prévu à la fin. Public : 40 personnes de l'extérieur et des femmes détenues. La correspondante qui a enclenché le projet est très présente, bien organisée. Thème : « femmes et prison ». Temps de partage de nourriture avant de commencer la séance. J'ai mené 27 séances sur 30 et...

On m'a ensuite retirée du projet qui remettait trop en cause l'organisation de la prison.

On avait pourtant essayé de trouver des détournements : une mise en scène allégorique, avec des animaux... Elles ont été empêchées de jouer, cela a été remplacé par un atelier d'écriture, et il a fallu que je mette en scène leurs lectures... Expérience difficile donc.

QUESTIONS A CREUSER

- Encore plus qu'ailleurs Il est très important de discuter le cadre avant l'intervention.

- La prison est un microcosme totalitaire. Comprendre ce qu'on (qui?) attend de nous, et mesurer ce qu'on peut réellement se permettre.

- La prison a besoin d'interventions extérieures, les détenu.e.s encore plus.

- Essayer de comprendre la dose de pouvoir qu'à la personne référente de l'intervention (quelqu'un du SPIP, service culturel, du service social.. ?

- Les gardiens : seront-ils présents ? Comment prennent-ils le travail supplémentaire d'aller chercher les détenus ?

- Longues peines, courtes peines, régime du travail, des activités : comprendre comment avoir un groupe stable... Sont-ils volontaires ?

- Durée : 10 séances ce serait trop court ? Certains pensent que oui.

Documents/contacts :

Thèse de Bernard Petitgars, passé en prison 11 ans, sur l'institution totale et poreuse qu'est la prison. Demandeur pour rencontres et échanges. Clément le connaît bien: clement.poutot@unicaen.fr Qui connaît cette « autre personne » qui a vécu 6 ans en prison et souhaite en parler, sur les conditions, l'analyse politique... ? (une journée envisagée par le Réseau avec un intervenant . »prison »)

DEUXIEME ECHANGE : nos interventions en collège.

Comment mettre en place un cadre sécurisant ?

Comment faire pour sortir vraiment de l'oppression et ne pas créer de sentiment d'impuissance ?

Technique du débat mouvant. Consigne : **une seule intervention par personne !**

Extraits.

Question 1 : « Nos outils de TO ne sont pas très adaptés aux collégiens ?

D'accord : 2 personnes	Pas d'accord : 11 personnes
Les jeux ne fonctionnent pas très bien (« on n'est pas des bébés »)	Le TO est très adapté, pour les jeux, et la forme TF aussi.
Peu adapté car temps trop court	Adapté, sauf si le cadre n'est pas correct : (Par ex : 35 enfants, projet pas réfléchi).
Quel pouvoir d'action ont les enfants vraiment ? Qu'est-ce qu'on essaye de leur faire porter comme responsabilité alors qu'ils n'ont pas toujours la place pour agir ?	Penser la question de la justice et de l'injustice : important de le faire aussi avec des enfants. Vérifier qu'il y a une marge de manœuvre.
Les enfants sont plus des victimes que des opprimés, en terme de stratégies de lutte.	Ex : une histoire familiale où la petite prend une baffe à tous les repas. Elle joue cette scène : quel pouvoir de débloquent des choses ? D'abord la reconnaissance de l'injustice

Question 2 : « On ne peut pas garantir un cadre sécurisant au collège ?

D'accord 6 personnes	Pas d'accord 8 personnes
Dans un atelier court, si quelqu'un sort une injustice, une souffrance très forte, on n'a pas le temps de travailler dessus avec lui.	Avec tous nos publics, on ne peut pas garantir entièrement le cadre, de la confidentialité notamment.
S'il y a une oppression entre les membres du groupe : ça complexifie, difficile à traiter. Une journée ne permet pas de dénouer ça.	L'intervenant doit être clair sur le cadre avec l'institution et avec les enfants.
Les commanditaires qui sollicitent l'intervention sont moins prompts à parler du cadre en détails quand c'est une intervention courte, peu coûteuse...	Je ne fais pas d'atelier d'une journée dans les collèges : trop court, il faut faire attention à ne pas laisser venir n'importe quelle histoire.
Possible de proposer au groupe un scénario tout fait et pas laisser venir les histoires perso. (images projetées...)	Il faut du temps et un cadre pour que les enfants ne se mettent pas en danger en racontant des choses.
Pour sécuriser au max : faire raconter des histoires après avoir créé des sous-groupes avec des thématiques précises dans lesquelles ils sont tous concernés.	Tous doivent pouvoir raconter leurs histoires, et se mouiller. Pas question qu'un seul enfant raconte...
Je ne fais pas d'atelier d'une journée : si peu de temps, je propose un spectacle. Avoir des Mini forums à proposer au collège.	Méthode du « juste » et du « pas juste » : Majo Hanste : création d'un forum, les intelligences citoyennes.

Fin : image du pire et de l'idéal des interventions au collège. Anjela souhaite voir puis co-animer lors d'intervention TO en collège. La contacter : anjelastephan@hotmail.fr

ECHANGE RAPIDE : ce qu'on peut faire sur la santé ?

- Jacqueline nous parle de son vécu à l'hôpital et de leur scène de théâtre forum sur la santé publique. contact@theatrepotimarron.com
 - Un groupe (*qui?*) crée un TF sur le refus des médecin d'accepter les « malades CMU ».
 - TOP anime des journées de formation des professionnel.le.s soignant.e.s sur le « long mourir » en service de néo-natalité. 30 ateliers en tout. Module disponible. toptheatredevelopprime@gmail.com
 - Pour l'ANAPEI avec des parents de personnes handicapées mentales : spectacle TF créé, et notamment joué à l'UNESCO. jf.martel@free.fr
 - TF sur la CMU (jouée aussi lors de spectacles sur les discriminations), le système de soins, souffrance au travail des soignants, formation des professionnels sur la bientraitance maltraitance auprès de personnes âgées. fabienne.brugel@orange.fr
 - TF sur la PASS permanence d'accès aux soins de santé, auprès des professionnels. (*quel groupe ?*)
- 3ème et dernière partie du CR d'oct 2017, Rédigé par JF, jf.martel@free.fr notes d'Anjela, Philippe, Noémie.